BULLETIN « A S I A R T »
Association pour la connaissance de la culture asiatique en France

www.asiart-atelier.fr

PRIX : 2 € (gratuit pour les adhérents)

N° 103
Été 2021

La petite note de saison...

Dans le compotier de verre
des fraises couvertes
de rosée
Sôseki Natsuma *(1867-1916)*

On pince la corde d'un luth
bruit mou d'une fleur
de camélia qui choit.
Sôseki Natsuma *(1867-1916)*

Fleurs de colza
un ruisseau fait
ses méandres.
Sôseki Natsuma *(1867-1916)*

Disciple de Masaoka Shiki, Sôseki est plus connu comme romancier.
Une douzaine de ses romans ont été traduits en français.

Amicalement vôtre,
Liliane Borodine
Présidente

Au sommaire de ce numéro :

P1 La petite note de saison
Calligraphie en style cursif : caǒméi = les fraises
Illustration du haïku n°1 ci-dessus : *…premières fraises…*
P2 Recueil de caricatures de Feng Zikai (1/4) : poésie
P3 Fiche technique n° 103 : les plantes succulentes (3/3)
P4 Musée Guimet : Marc Riboud (prolongation exposition jusqu'au 06.09.2021)
P5 Musée des Ursulines à Mâcon : MAI-THU (1906-1980) : Echo d'un Vietnam rêvé.
P6 Un petit goût d'Orient : la gastronomie coréenne (1/3)
P7 Les thés japonais (2/4)
P8 Page littéraire coréenne : les débuts du cinéma coréen de KANG Chang Il.
Sujets de l'automne 2021, bulletin d'adhésion « ASIART »

Ont également participé à ce bulletin Amélie Besnard, Anne Le Meur et Khuu Han Lap pour la calligraphie

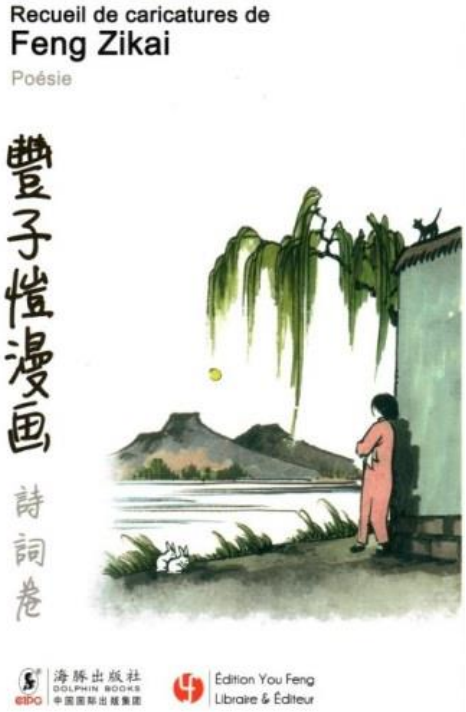
Association « A S I A R T » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 PARIS
Tél. 01 45 20 48 13 --- e-mail : asiart.asso@gmail.com --- site internet : www.asiart-atelier.fr
(Conférences, visites atelier de peinture, documentation, fournitures et tous renseignements)

RECUEIL DE CARICATURES – FENG ZIKAI

Feng Zikai (1898-1975) est un peintre chinois considéré comme l'inventeur du « manhua », néologisme chinois emprunté au mot japonais « manga », désignant une sorte de dessin de presse proche à certains égards de la caricature et de la bande dessinée.

Ses peintures en noir et blanc, destinées à être diffusées par technique lithographique dans la presse et les livres, lui apportèrent la célébrité dès 1925, mais ce sont plutôt ses peintures en couleurs, qu'il commença à produire autour de 1940, qui sont célébrées dans la Chine d'aujourd'hui. Attestant de son succès croissant, expositions et colloques lui sont régulièrement consacrés depuis les années 2000, tandis que des affiches de propagande l'érigent en symbole de « l'esprit chinois ».

Créées dans un pays en proie aux guerres, aux mouvements sociaux et aux révolutions, les œuvres de Feng Zikai ne peuvent laisser indifférent : elles transmettent envers et contre tout une philosophie de vie empreinte de sagesse, d'harmonie et de sérénité et traduisent une indéfectible foi en l'homme.



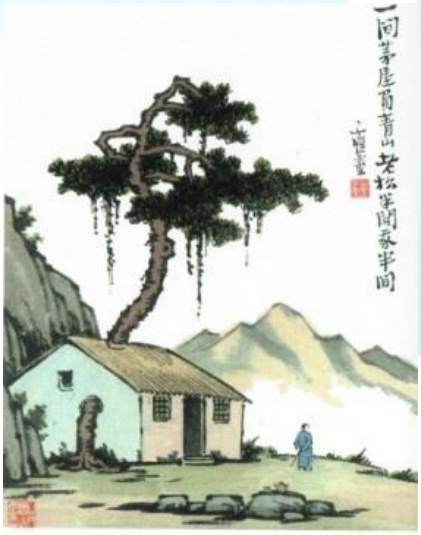
V : Poésie

Chaque œuvre est accompagnée de la traduction en français du titre chinois, indiqué juste au-dessous.

Nous avons pu identifier la plupart des auteurs des poèmes cités (indiqués sous l'image) et reconstituer la datation de la plupart des œuvres reproduites ici, mais nous n'avons pu avoir connaissance ni de leur lieu de conservation ni de leurs dimensions précises. Pour en savoir plus sur la pensée et les principes esthétiques de Feng Zikai, on pourra se reporter à : Jacques Pimpaneau, *Sauve qui veut !*, Paris, Kwok On, 1993 et à : Marie Laureillard, *Un caricaturiste lyrique : dialogue du mot et du trait*, Paris, L'Harmattan, coll. « L'univers esthétique », 2017.

You Feng
友豐書店

Les enfants sortis tôt de l'école jouent au cerf-volant à la faveu du vent d'est. (1938-1946)



De la chaumière adossée à la verte montagne,

d'après Lai Hu, dynastie des Tang

Ne cédons pas à l'oisiveté à la saison des fleurs (1938-1946)
好花时节不闲身
The man is busy in study in the good flower season.

d'après Weng Sen, dynastie des Song du Sud

Les jolis oiseaux sur les branches sont aussi nos amis. (1938-1946)
好鸟枝头亦朋友
The good bird on the branch is also my friend.

d'après Wang Wei, dynastie des Tang

Reprenez un verre, l'ami! (1971)
劝君更尽一杯酒
Wait till we empty one more cup.

d'après Tao Yuanming, dynastie des Jin

À l'aurore on frappe à la porte, son habit
à l'envers il va ouvrir. (1938-1946)
清晨闻叩门，倒衾往自开。
In the early morning the man hears someone knock the door.
He puts his dress on back to front,
going to open the door himself.

FICHE TECHNIQUE conçue et réalisée par Liliane BORODINE

(Thème particulier et élaboré à la demande des élèves de l'atelier Asiart.)

Les plantes nommées « succulentes » (3/3)

Rochea coccinea

Arbrisseau de bonne taille, aux feuilles succulentes, dont la floraison se situe entre avril-mai. Les fleurs rouge vif, tétramètres sont groupées en cymes fournies.

Gasteria maculata

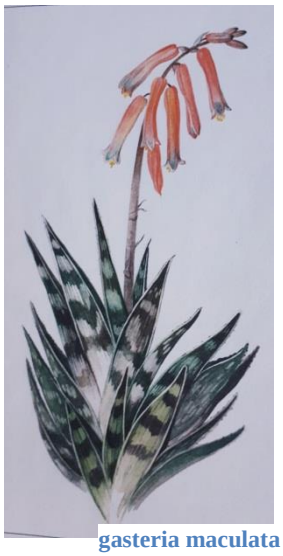
Ce genre du succulents comprend environ 70 espèces. Les *gasterias* sont des plantes courantes. Elles présentent des feuilles longues d'une vingtaine de centimètres, groupées sur deux rangs ou légèrement spiralées.
Leur surface est plane à convexe ; lisse, vert sombre couvert de taches claires, rosissant au soleil.
Il ne faut pas confondre cette succulente avec *l'agave victoria-reginae*, autre plante succulente bien connue (cf. photo ci-dessous).

Caralluma europaea

Plante à tige quadrangulaires fortement succulentes se ramifient en un arbrisseau de 10 à 15 cm. S'étend de l'Afrique australe à l'ile de Socotra jusqu'en Inde. Egalement possible dans l'ile de Lampedusa.
Ce genre comprend 130 espèces. Les fleurs ne dépassent pas 1 cm de diamètre de couleur brune dégagent une odeur déplaisante.
La beauté d'une plante ne tient pas à la coloration et à la taille des fleurs, mais au charme de l'ensemble ; et, bien qu'il s'agisse d'un charme tout particulier, *Caralluma* n'en n'est pas dépourvu…

caralluma europaea

Rochea coccinea


gasteria maculata

agave victoria-reginae

Retrouvez Liliane Borodine sur Youtube
- Les papiers asiatiques : Chine, Corée et Japon sur
https://youtube/KMrYP4OS9qc
- Une conférence de 15 minutes sur le SUMI-E sur
https://www.youtube.com/watch?v=lBhurwPETyc&t=9s
vidéos réalisées en collaboration avec Adrien Copier - Webmaster du site ASIART.

Histoires possibles - Musée national des arts asiatiques – Guimet

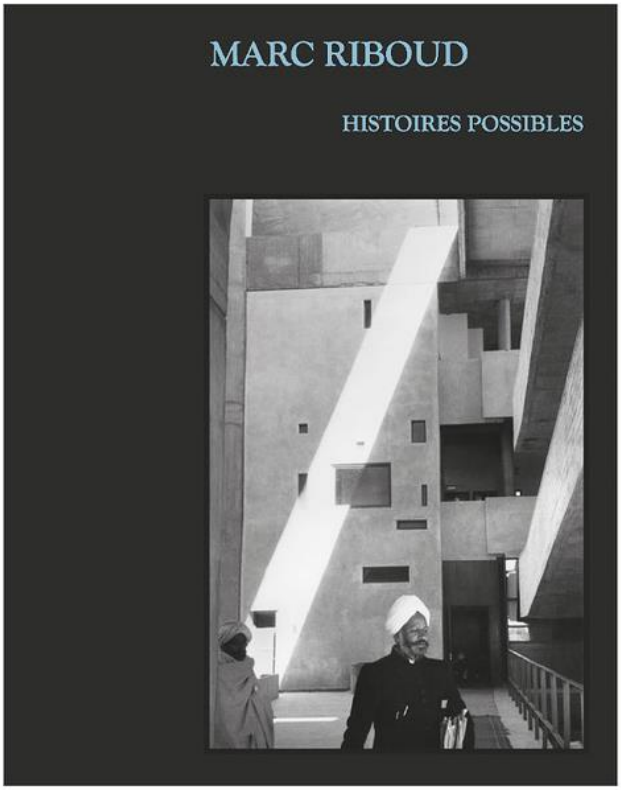
L'exposition « Marc Riboud. Histoires possibles » au Musée national des arts asiatiques - Guimet, initialement prévue du 4 novembre au 3 mai 2021, **est prolongée jusqu'au 6 septembre 2021.**

Pour info : Figure éminente de la photographie, Marc Riboud a marqué la seconde moitié du 20e siècle par son regard profondément personnel sur le monde. Photographe plus que reporter, il laisse derrière lui plus de 50 000 photographies (négatifs, diapositives et épreuves sur papier) où l'Asie domine. Cette grande rétrospective met en évidence le parcours d'une vie, depuis ses premières photographies prises à Lyon – la ville de son enfance – et dans la France de l'après-guerre, jusqu'aux ultimes photographies faites en Chine, notamment dans les montagnes du Huang Shan.

Huang Shan
Chine, 1985
© Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG

Au British Museum. Visiteur devant une des statues provenant du Parthénon
Londres, Angleterre, 1954
© Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG

MARC RIBOUD – HISTOIRES POSSIBLES
Une coédition MNAAG / RMN-GP
272 pages, 240 illustrations
Prix : 35 €
Langue : Français



« Je photographie comme le musicien chantonne. Regarder est une respiration et, quand le hasard est avec moi et qu'une bonne photo m'est donnée, le bonheur n'est pas loin. »
Ce photographe, c'est Marc Riboud, qui nous a emmenés avec lui pendant toute la seconde moitié du 20e siècle, là où l'entraînaient sa curiosité et sa recherche de surprises et de beauté. On le suit d'abord sur la route qui le mène d'Istanbul à Calcutta, puis en Chine, alors *terra incognita*, en Afrique et en Algérie au moment des indépendances, mais aussi au Vietnam pendant la guerre, au Cambodge…, captant ici et là des images qui se fixent dans notre mémoire comme cette *Jeune Fille à la fleur* (1967), symbole de l'aspiration à la paix.
Publiée à l'occasion de la grande exposition rétrospective montrée au musée national des arts asiatiques – Guimet, cette monographie retrace en quelque deux cents photographies le travail de Marc Riboud. Nourri de textes de spécialistes, mais aussi de contributions plus intimes, l'ouvrage invite à emboîter le pas au photographe pour le suivre au long de son périple sensible autour du monde.

MUSÉE DES URSULINES DE MÂCON

Mai-Thu

Exposition

Musée des Ursulines de Mâcon

16 juin 2021 au 24 octobre 2021

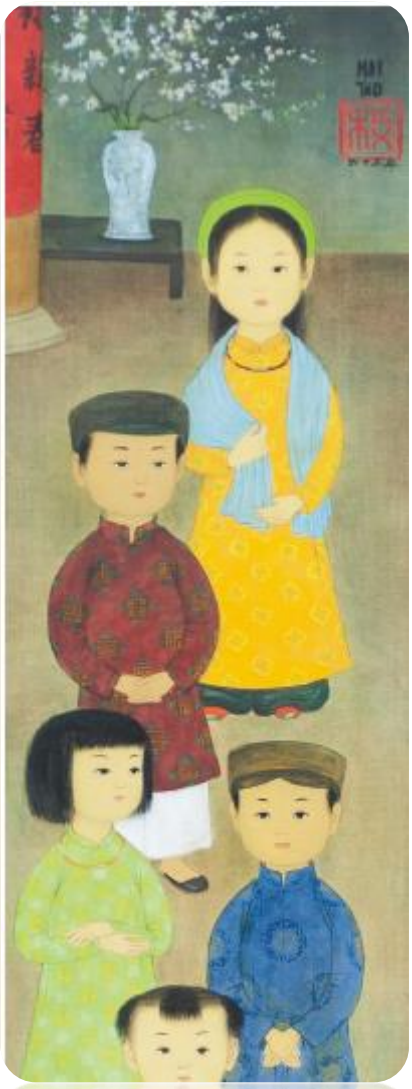
Jeune Femme lisant, 1937
Pastel et mine de plomb sur papier, 59 x 49 cm, Coll. Particulière ; © Musée des Ursulines de Mâcon

oll. particulière © Musée des Ursulines
e Mâcon

Mai Trung Thứ (1906 – 1980), dit Mai-Thu, est aujourd'hui considéré comme l'un des pionniers de la peinture moderne vietnamienne pour les historiens de l'art vietnamiens. Pourtant, il a passé plus de la moitié de sa vie en France. Peintre apprécié de son vivant, Mai-Thu a été oublié par le monde de l'art français : inclassable, éloigné des avant-gardes, il est aujourd'hui exposé pour la première fois au musée des Ursulines de Mâcon qui lui consacre une grande rétrospective.

En 1937, à l'âge de 30 ans, il quitte le Vietnam. Mai-Thu s'engage en 1939 dans l'armée française puis est démobilisé à Mâcon en 1940.
Le séjour de Mai-Thu à Mâcon est un moment de transition dans son style : il abandonne l'huile sur toile pour se consacrer à la peinture sur soie en inventant un style personnel, empreint de poésie, où la ligne et la couleur sont mises au service de scènes inspirées par la vie traditionnelle de l'ancien Vietnam.
Aujourd'hui, le musée des Ursulines de Mâcon réunit pour la première fois près de 140 œuvres originales de Mai-Thu parmi lesquelles des huiles sur toile, des peintures sur soie, des dessins, photographies et lithographies.

Cette exposition exceptionnelle est organisée de juin à octobre 2021 en partenariat avec le musée Cernuschi, musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, et avec le soutien et la participation de Madame Mai Lan Phuong, fille de l'artiste. La très grande majorité des œuvres présentées n'ont jamais été montrées au public.



Costume de fête 1963
Encre et couleurs sur soie, 69 x 22 cm
Coll. particulière
© Musée des Ursulines de Mâcon

Tunique verte au chapeau conique, 1937
Pastel sec sur papier, 58 x 48 cm
Coll. particulière
© Musée des Ursulines de Mâcon

Portrait d'enfants, 1940
Crayon sur papier, 68 x 54 cm
Coll. particulière
© Musée des Ursulines de Mâcon

Enfants jouant, 1940
Encre et couleurs sur soir, 44 x 27 cm
Coll. particulière
© Musée des Ursulines de Mâcon

Source : Bureau de l'office de Tourisme coréen (KTO)

L'EXPÉRIENCE DE LA GASTRONOMIE CORÉENNE

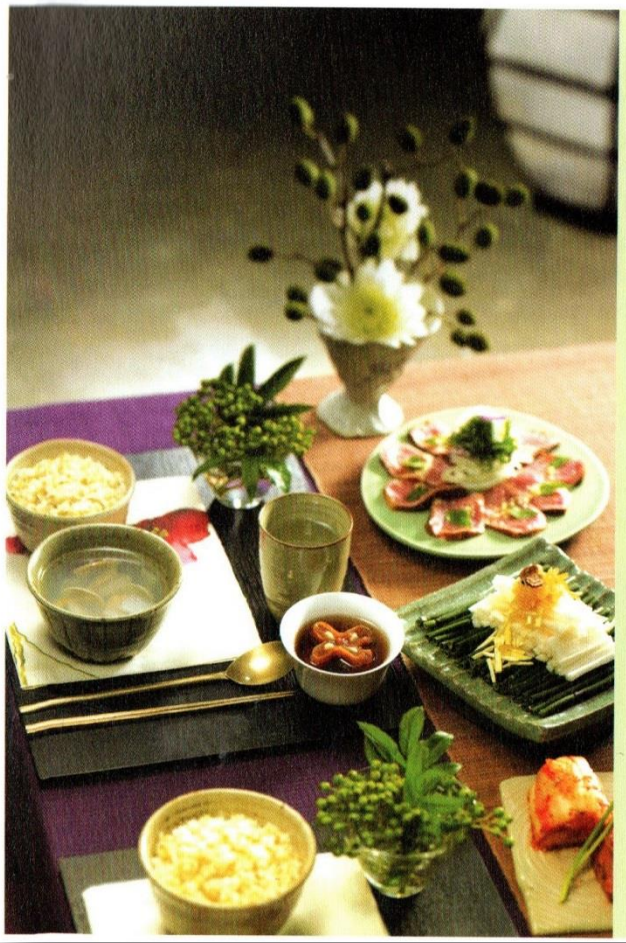
UN DÉLICE POUR LES YEUX ET LA BOUCHE

Les rues coréennes, débordantes d'énergie juvénile, retiennent continuellement les pas avec une variété de mets délicieux. Depuis les festivals de gastronomie, qui proposent différents produits régionaux caractéristiques, jusqu'aux snacks de la rue, assortis et riches en goût, les délices des plats coréens vous attendent.

Haemul Pajeon
(galette de fruits de mer

COUTUMES A TABLE

Le confucianisme impose aux coréens de respecter leurs ainés comme règle principale de bienséance. Ce respect des ainés et la considération pour les autres sont des traditions longuement honorées en Corée.



Respect des ainés

Le respect des ainés implique que vous ne preniez pas vos cuillères ou baguettes avant qu'une personne plus âgée ait commencé de manger. A l'inverse, il vaut mieux ne pas continuer à manger après qu'une personne plus âgée ait fini. En buvant de l'alcool, la bienséance veut que vous tourniez la tête de côté en face d'une personne plus âgée.

Mangez en silence

Il est considéré comme impoli de faire du bruit en mangeant. Il faut ainsi faire attention en aspirant les soupes et nouilles. Ne parlez pas avec votre bouche pleine et en général la conversation est à voix basse et minimale. Ne levez pas non plus votre soupe ou bol de riz en mangeant.

Mangez avec une conscience de l'hygiène

Ne farfouillez pas dans les plats accompagnants avec vos baguettes. Enveloppez les os de viande et arrêtes de poissons dans du papier et débarrassez-vous en en silence, sans que la personne à vos côtés ne s'en rende compte. Si vous éternuez, tournez vous, couvrez votre bouche et nez avec votre main ou un mouchoir.

Excellent pour la santé, le thé se marie parfaitement avec la cuisine japonaise qui fascine le monde entier.

Le goût profond unique du thé japonais naît d'une parfaite harmonie entre unami (saveur de la plus haute qualité), astringence et amertume. C'est la théanine, un acide aminé, qui apporte l'unami, alors que l'astringence provient de la catéchine et l'amertume de la caféine. Le thé japonais contient de nombreux composants excellents pour réguler les maux liés à la société moderne comme le stress.

La cuisine japonise est reconnue dans le monde entier pour son caractère sain et équilibré, et il va sans dire que le thé japonais s'y accorde à la perfection. Il relève un plat peu assaisonné, met en valeur les saveurs des ingrédients et laisse une sensation rafraîchissante en bouche. Au Japon, on l'apprécie aussi bien avant, pendant qu'après les repas.

La culture du thé, c'est un esprit d'hospitalité

Le thé fut introduit au Japon il y a plus de 1 000 ans par des moines venant de Chine. Près de 500 ans plus tard, il donna naissance à la culture du sadō, « la voie du thé », c'est-à-dire la cérémonie du thé. D'abord plaisir réservé à la noblesse, le thé devint progressivement accessible au peuple, puis Sen no Rikyù (1522-1591) conçut le monde du « wabi-cha » et le plaisir du thé se répandit largement, devenant une boisson familière.

La cérémonie du thé a acquis une dimension d'hospitalité que résume bien l'expression *ichigo ichie*. Celle-ci pourrait se traduire par « chaque rencontre est unique et précieuse ». Veiller à prendre grand soin de ses invités, servir le thé avec bienveillance, se détendre en prenant son temps… tels sont les principes. C'est justement cela l'essence et l'âme du Japon : le sens de l'hospitalité, hérité de la cérémonie du thé, ou sadō.

PAGE LITTÉRAIRE

Cet ouvrage retrace les débuts de l'histoire du cinéma en Corée, des premières projections de films jusqu'en 1935, année durant laquelle les Coréens ont commencé à produire des films parlants. Quand et par qui le cinéma a-t-il été introduit en Corée ? Quels films ont été vus et quelles productions ont eu du succès ? Dès les premiers temps du cinéma, chaque région du monde a essayé de surmonter le silence du film muet. En Corée, la représentation de films donnait lieu à un « spectacle cinématographique » qui mélangeait concert, projections, théâtre occidental et boniment. Le caractère hybride de ces premières réalisations révèle la singularité du cinéma coréen, enraciné dans la tradition et la modernité. Les kino-dramas et les longs-métrages produits entre 1919 et 1935 ont tous disparu, à l'exception d'un seul. Il a donc fallu reconstituer les premiers pas du cinéma en Corée à partir des quelques traces qu'il nous a laissées...

Les débuts du cinéma en Corée

de KANG Chang Il

Parution : sept. 2020
Broché : 260 pages
Format : 15 X 21 cm
Prix : 23 €

Editions Ocrée
www.editions-ocree.fr

Kang Chang Il est né à Séoul. Il est diplômé de l'Université de Paris 4 Sorbonne en lettres modernes et docteur en Esthétique, sciences et technologies des Arts de Paris 8. Dramaturge, metteur en scène, scénariste, réalisateur et bonimenteur du cinéma coréen, il a travaillé pendant trois ans en tant qu'assistant-réalisateur du grand maître Shin Sang-ok. Résidant à Paris, Kang Chang Il a pour objectif d'introduire le cinéma coréen en régions et plus généralement de faire mieux connaître en France l'histoire et la culture de la Corée.

C'est un vrai choc que cette sorte d'archéologie du savoir autour des origines du cinéma coréen ! Tout d'abord parce qu'il n'y a presque rien à voir. Un seul film entier, *Carrefour de la jeunesse*, et la bobine du temps défile. À rebours. Il faut dire que la rigueur intellectuelle, et le plaisir partagé qui sous-tend la recherche de Kang Chang Il, transforment ce presque rien en une totalité cinématographique, une vision du monde - d'abord étrangère puis miraculeusement intime - une perception iconique et sociale inscrite dans le temps jusqu'à nos jours dans l'amour fou des Coréens pour le cinéma.

Source : publication « Culture coréenne » n° 101

ASIART

Calendrier culturel :

Maison de la culture du Japon : Exposition - Du 19 mai au 10 juillet 2021 « SECRETS DE BEAUTÉ, MAQUILLAGE ET COIFFURES DE L'ÉPOQUE EDO DANS LES ESTAMPES JAPONAISES »

Plaque commémorative apposée au 10 rue du Ranelagh Paris 16ème : Pierre Mac Orlan (1882-1970) de l'Académie Goncourt a vécu de 1913 à 1927 dans cet immeuble où il écrivit notamment « le Quai des Brumes ».
En 1914, mobilisé pour la 1ère guerre mondiale, il est alors blessé lors de la bataille de la Somme et reçoit la Croix de guerre. Une plaque commémorative sera apposée au 10 rue du Ranelagh Paris 16ème. C'est à ce domicile qu'il a rédigé « Quai des Brumes ».

Dans le n° 104 de l'automne 2021 : Page littéraire coréenne, fiche technique n°104 : Les papillons, un petit goût d'orient, les thés japonais (3/4), recueil de caricatures de Feng Zikai (2/4) "poésie" : ouvrage trilingue, etc.

✂----------

BULLETIN D'ADHÉSION (à retourner) **à : « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris**

OUI , je désire adhérer à l'association ASIART

Mme ☐ M. ☐ Mlle ☐

Nom : _____ **Prénom :** _____

Adresse : _____

Code postal : _____ **Ville :** _____

Téléphone : _____ **e-mail :** _____

Adhésion : ***valable 1 an à partir de la date d'inscription***

Adhérent : 20 € version numérique bulletin / 30 € envoi postal bulletin **Bienfaiteur : montant libre**

Règlement : par chèque postal ou bancaire, ou par mandat à joindre impérativement avec le bon d'adhésion

Date Signature :